

Balade géologique à Amboise

Auteur : Jean-Jacques Macaire

L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

La collection « Balades géologiques » **invite au tourisme culturel** avec la découverte d'un patrimoine empreint de l'étonnante cohabitation de deux histoires : **l'histoire humaine** marquée par l'édification de la ville et de ses bâtiments, et **l'histoire de la terre** à travers la formation géologique des roches de construction.

Le long d'un parcours qui révèle l'histoire urbaine, et décrit l'origine et les usages des pierres utilisées pour les bâtiments, les monuments et les rues, **découvrez la ville sous un jour nouveau !**

Un itinéraire pas à pas, des anecdotes historiques et des détails géologiques pour une visite inédite. Chaque fascicule est abondamment illustré de cartes, photographies et encadrés thématiques.

Public visé

Tout public

Caractéristiques

ISBN Biotope 978-2-36662-299-7

Couverture souple

Format : 11,5 x 24 cm

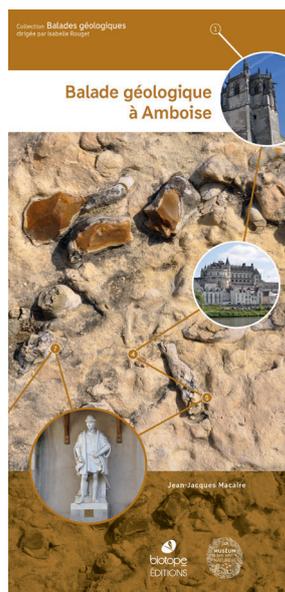
Nombre de pages : 32 pages

Prix public : 4€ TTC

Parution : février 2023

Collection

Balades géologiques



BP 58

34140 Mèze

04 67 18 65 39

04 67 18 46 29

diffusion@biotope.fr

www.biotope-editions.com

Les balades

Dans son approche géologique, la ville d'Amboise présente des aspects divers liés à sa situation naturelle et à son histoire. C'est pourquoi quatre itinéraires différents, comprenant des sites, vous sont proposés (voir plan dans le rabat en fin d'ouvrage) :

- A - les bords de Loire,
- B - le plateau des Châtelliers,
- C - la ville basse et l'Amasse,
- D - le cimetière historique des Ursulines.

Les sites décrits peuvent s'enchaîner ou se mixer. Pour les itinéraires A à C, il est conseillé de partir du parking « Cœur de ville » (ou « Place du Marché ») situé à l'ouest de la ville en bordure du fleuve.

Itinéraire A Les bords de Loire

Cet itinéraire permet d'observer la Loire et ses aménagements. Partir du parking « Cœur de ville » et emprunter le quai Charles de Gaulle en direction du pont.

Sur la levée de la Loire
Vous cheminiez sur la digue (ou « levée ») construite en 1866 pour protéger la ville contre les crues du fleuve. La Loire (fig. 7), souvent qualifiée de fleuve sauvage en raison de sa morphologie particulière comprenant des îles (ici l'île d'Or) et des bancs de sables visibles dans les chenaux à l'étiage (encart 4), a en réalité été fortement aménagée au cours du temps. Franchir le système de vannage de l'Amasse (encart 5). Les parapets de qui sont formés de trois assises de pierre de taille en tuffeau jaune de Touraine (encart 6) d'origine locale (anciennes carrières à Lussault, Chargé...). La pierre est souvent difficile à observer sous les lichens et les saies de pollution qui le couvrent (fig. 8). Les stries visibles sur les blocs sont les traces des outils de travail. Les perris (parties des digues en pente vers le fleuve) sont constitués de la même pierre, grossièrement taillée (moellons). Les pierres (deux assises) qui constituent les extrémités des parapets en haut des escaliers qui descendent vers le fleuve, et les escaliers eux-mêmes, sont en calcaire lacustre (encart 9 et fig. 9), probablement de Pontlevoy (calcaire de Beauce miocène), plus dur et plus clair que le tuffeau. Remarquer les encoches qu'elles portent en haut des escaliers, permettant d'insérer les batardeaux de protection lors des crues. Le dernier escalier avant le pont porte une échelle limnimétrique qui permet de mesurer le niveau de l'eau et d'en déduire le débit du fleuve (fig. 10).



Fig. 7. La Loire à Amboise. Vue sur l'extrémité aval de l'île d'Or.

Encart 4 - La morphologie de la Loire

Le lit de Loire a un aspect (ce que les géologues nomment morphologie) particulier dit à chenaux multiples tressés. En hautes eaux (débits de plusieurs centaines de m³/s), l'eau s'écoule dans un ou plusieurs larges chenaux (les « bras » dans le langage commun) qui contournent des îles souvent boisées. Ces îles ne sont submergées que lors des crues (débits supérieurs à 1 000 m³/s environ). En basses eaux (étiage) du sable apparaît dans les chenaux, formant des bancs visibles par transparence sous l'eau. Ces bancs sableux peuvent émerger et les bras d'eau qui les contournent donnent une morphologie caractéristique en tresse dans chaque chenal. La morphologie, influencée par les aménagements légitimes, seuils, levées artificielles... évolue rapidement lors des crues par déplacement du sable.



Fig. 8. Les parapets de la levée. La partie en premier plan (1), de part et d'autre de l'escalier, est en calcaire lacustre. En second plan (2) le parapet est en tuffeau jaune.



Fig. 9. Aspect du calcaire lacustre dans le parapet en haut des escaliers. Ce calcaire est caractérisé par sa couleur grise et les nombreuses petites caillottes qu'il renferme. Certaines de ces caillottes sont dans au délogage (formation de bulles dans le sédiment) ou à la dessiccation de la boue ; d'autres, très fines et allongées, sont les traces d'ancennes racines de plantes herbacées.

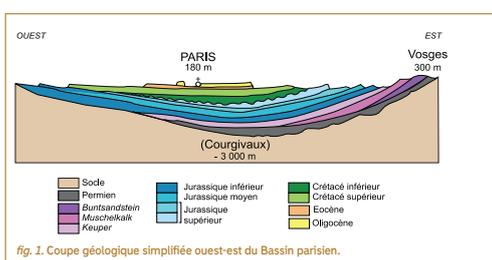


fig. 1. Coupe géologique simplifiée ouest-est du Bassin parisien.